

# BULLETIN D'INFORMATION SUR LA POPULATION DE MADAGASCAR



Numéro 52 – Septembre-Octobre 2009

---

## Genre en mouvement

*Ces dernières semaines, a ressurgi en France un débat sur les inégalités entre les hommes et les femmes dans le milieu du travail. Les femmes ont plus de mal que les hommes à accéder aux postes de responsabilités, sont moins payées que les hommes et se voient plus fréquemment obligées d'accepter des temps de travail partiels. La lutte contre ces inégalités qui sont connues depuis longtemps est difficile notamment parce qu'elles relèvent d'inégalités de genre observées bien au-delà du milieu du travail (dans le partage des tâches ménagères par exemple).*

*Du mardi 30 septembre 2009 au vendredi 2 octobre 2009, s'est déroulé à Paris un colloque organisé par le programme de recherche FEMMAGH « Mobilités sociales des femmes au Maroc : conflits, négociations et nouveaux rapports sociaux ». Ce colloque qui se tenait à l'Université Paris 7 visait à « faire la lumière sur les contreparties subies (conflits, violences, stratégies de contournements des normes sociales) lorsque les individus investissent des champs allant à l'encontre de l'ordre établi : quelles transformations des rapports de genre ? Quelles recompositions des identités ? Quelles modalités de négociation de la place de l'individu ? Dans une perspective interdisciplinaire, il s'agissait de faire le point, à travers le prisme du genre, sur la variété des négociations individuelles et collectives du rapport aux normes sociales. ». Plus de 50 communications ont été présentées au cours des trois jours de colloque, parmi lesquelles certaines traitaient précisément du genre dans le milieu du travail. Ce numéro 52 de BIP n'a pas l'ambition de faire une synthèse du colloque, loin s'en faut...mais il vous propose de se faire l'écho de deux communications qui peuvent éclairer le débat en cours sur les femmes et les hommes au travail.*

---

### Sexe et genre

Avant d'entrer dans le débat sur les inégalités au travail et dans le détail de textes présentés au colloque, il convient de rappeler brièvement et modestement ce qu'on entend par « genre ». Le terme de genre est utilisé pour désigner les différences sociales de sexe. Précisons que genre est la traduction du terme *gender* utilisé dans la littérature anglosaxonne et que certains préfèrent parler de « sexe social » ou « rapports sociaux de sexe ». Les études de genre visent à montrer que les différences entre les femmes et les hommes ne sont pas le produit d'un déterminisme biologique mais bien le fruit d'une construction sociale. A la naissance, en fonction de

son sexe biologique, chaque enfant est situé dans l'une des deux classes sexuelles (femmes / hommes), classe qui lui est attribuée pour la vie. La célèbre formule de Simone de Beauvoir « On ne naît pas femme : on le devient » (le deuxième sexe, 1949) est à ce titre éloquent. Un individu né de sexe féminin / masculin devient femme / homme au fil de sa socialisation : le genre s'apprend et se transmet. L'éducation des enfants leur permet d'intérioriser des comportements, des attitudes, un langage etc. que la société juge propre à leur genre. On apprend aux petites filles (les individus nés de sexe féminin) à se comporter, à parler, à avoir des ambitions, à faire des choix, etc. conformément à ce que la

société attend d'une femme et inversement pour les jeunes garçons. La différenciation des jouets et des jeux selon le sexe des enfants est par exemple significatif : aux filles, les poupées, aux garçons, les petites voitures. Ensuite, le genre s'élabore dans les interactions quotidiennes : les femmes et les hommes se « mettent en scène » dans le milieu du travail, le sport, la vie domestique en adoptant des postures conformes socialement à leur genre.

Les études de genre s'intéressent aux relations entre les femmes et les hommes : ces derniers sont donc autant concernés par les études de genre que les femmes. Les chercheurs ne se limitent pas à montrer les différences entre les hommes et les femmes, ils montrent aussi que les rapports entre les genres sont construits sur un principe hiérarchique. Dans la quasi-totalité des sociétés qui nous sont connues, les rapports sont inégaux et on observe une « domination masculine ». Les valeurs attribuées au féminin sont toujours déconsidérées par rapport à celles attribuées au masculin, avec certes des différences importantes selon les sociétés. La division sexuelle du travail s'appuie d'une part sur des présupposés de genre (les femmes savent mieux s'occuper des enfants, sont plus douces... les hommes sont plus doués pour les métiers techniques, plus autoritaires), d'autre part, elle réserve aux hommes les métiers, les tâches les plus nobles socialement. C'est ainsi que dans la quasi-totalité des sociétés, on observe des « métiers féminins » et des « métiers masculins », cette distinction est quelques fois institutionnalisée (certains métiers peuvent être légalement interdits à un genre) mais le plus souvent elle repose sur un large consensus social (les routiers sont des hommes, les sages-femmes des femmes...). Que se passe-t-il alors quand des métiers supposés masculins sont occupés par des femmes ?

### **Féminisation de métiers masculins**

En France, la place des femmes dans la défense nationale est jusqu'à aujourd'hui limitée : l'armée reste un bastion masculin même si sa professionnalisation en 1997 a marqué une évolution importante en accroissant sensiblement la place des femmes en leur sein. Les femmes peuvent s'enrôler même en temps de paix depuis 1951 et actuellement elles peuvent accéder statutairement à la quasi-totalité des fonctions militaires. Elodie Jauneau, dans une communication (au colloque Genre en mouvement) intitulée *Les soldates françaises (1938-1962) : enjeux identi-*

*taires, sexualités, mythes et réalités* montre combien l'intégration des femmes dans l'armée française ne va pas de soit. Elle rappelle tout d'abord que la première loi permettant la mobilisation des femmes en temps de guerre a été votée en 1938. L'art de la guerre est « traditionnellement » dévolu aux hommes, tout comme le maniement des armes. La fonction de combattant et la vie de caserne forgent la virilité et initient les hommes à leur fonction socialement « naturelle » de défense de la patrie. Avant la loi de 1938, les seuls rôles admis pour les femmes en temps de guerre sont ceux de soutien moral ou économique, infirmières, prostituées, cantinières, vivandières.

Dès 1939, des femmes civiles, s'engagent dans des sections dépendant de la Croix Rouge mais sous l'autorité de l'armée ; et à partir de 1940, elles sont plusieurs milliers à rejoindre les rangs des différentes armées de libération de la France qui s'organisent en Angleterre, en Afrique du Nord, mais aussi dans les Forces Françaises de l'Intérieur (FFI). A la fin du conflit mondial, elles retournent à la vie civile, elles n'ont pas le droit de s'engager dans l'armée en temps de paix. Lorsqu'éclate en 1945 la guerre d'Indochine, puis en 1954 la guerre d'Algérie, la mobilisation féminine est relancée avec de nouveau l'engagement de nombreuses volontaires. L'Armée de terre, de l'Air et la Marine les accueillent. Elles ne portent pas les armes mais les postes qu'elles occupent sont variés : secrétaires d'Etat-major, transmissionnistes, infirmières, ambulancières, sténodactylos... Les trois conflits (seconde guerre mondiale, guerres d'Algérie et d'Indochine) permettent une augmentation constante des effectifs féminins dans l'Armée Française... mais non sans obstacles.

Cette incursion du féminin dans l'armée, bastion masculin par excellence, soulève des interrogations et suscite une curiosité grandissante pour ces militaires d'un nouveau « genre ». Elles deviennent l'objet de fantasmes, d'études (mais rarement d'hommages), et font l'objet de nombreux préjugés quant à la « nature » féminine, dénaturée ici par un engagement militaire, « naturellement » masculin. Elles doivent affronter de lourdes critiques quant à leur choix professionnel relevant pour certains d'une virilisation anormale. Le mythe selon lequel l'armée féminine concentrerait une plus forte proportion de lesbiennes que dans le reste de la société est très répandu. Ces femmes sont accusées d'aller à l'encontre des lois genrées de la société.

Entre 1939 et 1962, période pendant laquelle la France est en guerre sans discontinuer, l'image des femmes soldats est malmenée. La mémoire collective ignore ces personnels militaires d'un autre « genre » tant dans les commémorations, que sur la pierre des monuments aux morts ou dans les livres d'histoire. Certes, l'engagement féminin pendant la Deuxième Guerre Mondiale est de plus en plus reconnu, mais la présence des femmes en Indochine et en Algérie demeure occultée. La figure du héros reste masculine dans l'imaginaire collectif, la place accordée aux femmes « mortes pour la France », « tombées au champ d'honneur » ou honorées pour « services rendus à la nation » est quasi inexistante.

Un autre corps de métiers où les hommes sont largement majoritaires est celui des chirurgiens. Sur ce sujet, Emmanuelle Zolesio a présenté une communication intitulée : *Repenser le genre à partir du cas des femmes chirurgiens : de l'identité sexuée au patrimoine de dispositions genrées*.

E. Zolesio a tout d'abord rappelé qu'en un siècle, la médecine a connu une importante mutation du point de vue du genre. Les étudiantes en médecine étaient rarissimes au début du XXème siècle, elles sont aujourd'hui majoritaires dans les amphithéâtres de première année des facultés de médecine. La féminisation touche peu à peu toutes les spécialités médicales, à l'exception, notable, de la chirurgie qui reste clairement un domaine masculin. Les femmes ne représentent que 2% des chirurgiens en urologie, 5% en orthopédie, 10% en chirurgie digestive. C'est sur cette spécialité qu'E. Zolesio a particulièrement travaillé. Dans l'imaginaire collectif, le métier de chirurgien nécessite des dispositions à l'action, dispositions au leadership autoritaire, dispositions combatives, dispositions à l'endurance physique ; « autant de dispositions socialement construites comme masculines et perçues comme telles » ; « autant de façons de faire, dire et penser légitimes dans la profession et transmises aux jeunes internes ». Les hommes, majoritaires dans la profession depuis ses débuts, auraient ainsi imprégné sa culture de métier de valeurs viriles et contribueraient, en les perpétuant dans leur exercice quotidien, à assurer la reproduction sociale (masculine) du corps professionnel ».

Les rares femmes qui ont intégré le métier de chirurgien ne permettent pas de combler les

inégalités entre les sexes. D'ailleurs, E. Zolesio souligne que pendant leur internat, ces femmes chirurgiens ont une « tendance à la masculinisation ». Pendant cette période de formation professionnelle, elles dépendent de leurs supérieurs masculins pour l'accès à un poste. Elles font alors preuve de surenchère dans la disponibilité, dans l'endurance physique et morale (comme dans les grivoiseries pour certaines), c'est-à-dire dans toutes les compétences masculines qu'on suppose indispensable à un bon chirurgien. Même les plus « féminines » dans la suite de leur carrière font tout pour faire « deux fois plus » que les hommes et se faire accepter à force de surinvestissement. Une fois en poste (c'est-à-dire une fois qu'elles sont moins dépendantes des hommes pour la réalisation de leur carrière), certaines reviennent à des normes de comportement davantage étiquetées comme féminines.

### **Des femmes virilisées ?**

Les deux communications présentées lors du colloque « Genre en mouvement » ainsi que les discussions qui ont suivies ont insisté sur le fait que les femmes pour accéder à des « métiers d'hommes » passent par une phase de « virilisation ». Elles doivent faire preuve de qualités qu'on attribue socialement aux hommes : endurance, autoritarisme, etc. Ceci est particulièrement flagrant dans les deux exemples que nous avons détaillés précédemment : l'armée et la chirurgie.

En France, les femmes sont encore souvent cantonnées à des métiers féminins « traditionnels » (notamment les services à la personne, ceux liés à l'enfance, etc.). Inversement, les professions dites féminines peinent à s'ouvrir aux candidats masculins : le métier de « sage-femme » par exemple a été ouvert aux hommes en 1982 et actuellement moins de 2% des sages-femmes sont des hommes.

Au sein d'une même branche d'activité, elles sont surreprésentées dans les emplois non qualifiés alors qu'elles sont globalement plus diplômées que les hommes (70% des filles d'une génération obtiennent le baccalauréat contre 59% des garçons). Les postes à responsabilité sont encore rarement occupés par des femmes.

*Bénédicte Gastineau, IRD, LPED*

## Références

De Beauvoir S. 1949. *Le deuxième sexe*. Paris, Gallimard.

Bereni L., Chauvin S., Jaunait A., Revillard A. 2008. *Introduction aux Gender Studies. Manuel des études sur le genre*. Bruxelles, de Boeck.

Bourdieu P. 1998. *La domination masculine*. Paris, Editions du Seuil. Collection Liber.

Charrier P. 2004. Comment envisage-t-on d'être sage-femme quand on est un homme ? L'intégration professionnelle des étudiants hommes sages-femmes. *Travail, genre et sociétés*. n°12 : 105-124.  
Téléchargeable sur [www.cairn.info](http://www.cairn.info)

Ferrand M. 2004. *Féminin, Masculin*. Paris, Découverte.

Goffman E. 2002. *L'arrangement des sexes*. Paris, La Dispute, coll. « Genre du monde ».

Gresy B. 2009. *Rapport préparatoire à la concertation avec les partenaires sociaux sur l'égalité professionnelle entre les femmes et les hommes*. Paris, Ministère du travail, des relations sociales, de la famille, de la solidarité et de la ville Secrétariat d'Etat à la solidarité.  
Téléchargeable sur [www.ladocumentationfrancaise.fr/rapports-publics/094000313/index.shtml](http://www.ladocumentationfrancaise.fr/rapports-publics/094000313/index.shtml)

Héritier F. 1996. *Masculin, Féminin. La pensée de la différence*. Paris. O. Jacob.

Jauneau E. 2008. L'engagement des femmes dans l'Armée française durant la guerre d'Algérie (1954-1962). *Sextant*. n°25 :71-85

Jauneau E. Des femmes dans la France combattante pendant la Deuxième Guerre mondiale : Le Corps des Volontaires Françaises et le Groupe Rochambeau. *Genre & Histoire*. n°3  
Consultable sur <http://genrehistoire.revues.org/index373.html>

Zolesio E. 2009. « Chirurgiennes de garde » et humour « chirurgical ». Posture féminine de surenchère dans l'humour sexuel et scatologique. *¿ Interrogations ? - Revue pluridisciplinaire en sciences de l'homme et de la société*. n° 8. Formes, figures et représentations des faits de déviance féminins : 159-176.  
Téléchargeable sur [www.revue-interrogations.org](http://www.revue-interrogations.org)

Zolesio E. 2009. Des femmes dans un métier d'hommes : l'apprentissage de la chirurgie. *Travail Genre et Sociétés*. N°22 : 117-133.



## **Pour en savoir plus**

### *Conférences*

- Une conférence très intéressante donnée par Michèle Perrot (historienne, Université Paris 7) sur « L'histoire saisie par le genre et la différence des sexes » (2000) dans le cadre de l'Université de tous les savoirs.
- Un entretien avec Margaret Maruani sur les inégalités entre les hommes et les femmes sur le marché du travail (2004) en France.

Ces deux conférences sont écoutables à l'adresse suivante :

[www.canal-u.tv](http://www.canal-u.tv)

### *Les observatoires*

- L'observatoire de la parité entre les hommes et les femmes (Premier ministre, Observatoire de la parité, France)

« Créé en octobre 1995, l'Observatoire a depuis bénéficié d'un élargissement de ses missions. Elles comprennent désormais : l'identification, l'évaluation et l'analyse des inégalités entre les sexes dans les domaines politique, économique et social ; la production et la diffusion de données sur la situation des femmes aux niveaux national et international ; l'élaboration de propositions, recommandations et avis tendant à promouvoir la mise en œuvre de la parité entre les femmes et les hommes. »

[www.observatoire-parite.gouv.fr/](http://www.observatoire-parite.gouv.fr/)

- L'observatoire de l'égalité femmes-hommes de l'Université Paris 7

L'Université Paris Diderot a décidé en 2007 la création de ce premier Observatoire parisien qui permet d'afficher concrètement une politique d'égalité Femmes-Hommes à l'université.

[www.univ-paris-diderot.fr/sc/site.php?bc=oeFH&np=OEFH](http://www.univ-paris-diderot.fr/sc/site.php?bc=oeFH&np=OEFH)

### *Le travail des femmes ailleurs*

Le 21 octobre, l'émission *Sur les Docks* de la radio *France culture* était consacrée au « Micro-crédit au Bénin. Une affaire de femmes » : un documentaire très intéressant sur le travail des femmes et les relations entre les genres. L'émission est écoutable en archive sur le site de la radio.

[www.franceculture.com](http://www.franceculture.com)

La télé Terre.tv (TV web sur l'environnement et le développement durable) propose plusieurs reportages sur le travail des femmes dans les pays sahéliens.

A visionner par exemple une vidéo grand public de 20 minutes tournée au Mali en Septembre 2008 qui s'intéresse aux groupements féminins spécialisés dans la transformation de céréales brutes en aliments prêts à l'emploi. Le reportage montre comment ces femmes innovent pour s'adapter aux nouveaux besoins des consommateurs urbains.

[www.terre.tv/#/fr/entreprise-citoyenne/documentaire/1736\\_les-saheliennes-peuvent-nourrir-le-sahel](http://www.terre.tv/#/fr/entreprise-citoyenne/documentaire/1736_les-saheliennes-peuvent-nourrir-le-sahel)



## **Appels à contribution**

### ● **Egalité hommes / femmes et articulation travail / famille**

Le Groupe Genre du Laboratoire interdisciplinaire de sociologie économique du Conservatoire National des Arts et Métiers (CNAM) à Paris organise un colloque sur « Egalité hommes / femmes et articulation travail / famille : vers un nouveau modèle ? ». Ce colloque se déroulera le 30 septembre et 1<sup>er</sup> octobre 2010. Un appel à communication est lancé, les propositions de communication doivent être envoyées avant le 19 décembre 2009.

Tous les renseignements relatifs à ce colloque peuvent être obtenus sur le site suivant :

<http://colloquemodelesconciliation2010.yolasite.com/>

### ● **Justice spatiale et Genre**

La revue en ligne bilingue *Justice Spatial/Spatial Justice* consacre son troisième numéro à la question du genre et des identités sexuelles, appréhendés dans leurs nombreuses dimensions spatiales. Les propositions d'articles (3000 signes au plus) doivent parvenir à la revue avant le 30 novembre 2009, les articles complets avant le 20 mars 2010, pour une parution à l'automne 2010.

[www.jssj.org](http://www.jssj.org)



## **Se documenter**

### ● **Tsingy**

Vient de paraître le numéro 10 de la revue *Tsingy*, revue du Centre d'Histoire de l'Université de la Réunion et de l'Association des Professeurs d'Histoire et de Géographie de Madagascar. Ce numéro propose onze articles parmi lesquels :

- Solofo Randrianja, *Entre conservatisme et libéralisme : les écritures malgaches de soi (1900-1916)*
- Jean-Marie Pelt, *Les plantes médicinales d'Afrique*
- Frédérique Andriamaro, *La scolarisation des filles en milieu rural à Madagascar : une question de genre ?*

[www.gotomada.com/tsingy](http://www.gotomada.com/tsingy)

### ● **Surpopulation. Faut-il arrêter de faire des enfants ?**

Le numéro 7 (octobre 2009) de la revue française *Terraeco* (Mensuel du développement durable) consacre un dossier spécial à la question suivante « Surpopulation. Faut-il arrêter de faire des enfants ? ». Le dossier est alimenté par des documents, un débat entre Yves Cochet (député français) et Henri Léridon (démographe, INED) et des témoignages d'hommes et de femmes ayant fait le choix de ne pas avoir d'enfants.

[www.terraeco.net](http://www.terraeco.net)

La question de la surpopulation semble « resurgir » tant dans le milieu scientifique comme dans le grand public alors qu'un rapport signé de 42 experts internationaux publiées le 21 septembre 2009 dans le journal scientifique de la Royal Society conclue que « la croissance non régulée de la population accélère le changement climatique, endommage les écosystèmes et condamne de nombreux pays à la pauvreté ».

<http://royalsociety.org/>

Pour obtenir des données sur les dynamiques démographiques mondiales, on peut consulter le site de l'INED et plus particulièrement l'Atlas de la population :

[http://www.ined.fr/fr/tout\\_savoir\\_population/atlas\\_population/](http://www.ined.fr/fr/tout_savoir_population/atlas_population/)

La leçon inaugurale de la Chaire au collège de France d'Henri Léridon traitant des questions de population, de développement et d'énergie est toujours disponible sur le site suivant :

[http://www.college-de-france.fr/default/EN/all/hen\\_leri/index.htm](http://www.college-de-france.fr/default/EN/all/hen_leri/index.htm)



## Evénements

L'Association Historique Internationale de l'océan Indien organise les 25, 26 et 27 novembre 2009 un Colloque *Enfance et jeunesse dans les pays du sud-ouest de l'océan Indien, (XVIIIème-début du XXIème siècle)*. Ce colloque se déroulera à Saint Denis de la Réunion. Plusieurs communications traiteront de la situation des enfants à Madagascar, parmi lesquelles :

- Jacqueline Ravelomanana, (Professeur, Université d'Antananarivo), *La circoncision : une Institution sociale, juridique, politique, économique.*
- Robinson Sahondra, (Professeur de sociologie, Université de Antananarivo, *Le travail des enfants à Tana.*
- Ratsimbazafy Ernest, (Maître de conférences au Département Education Physique et Sportive, Ecole Normale Supérieure, Université d'Antananarivo), *L'éducation des jeunes Betsileo à travers les jeux avec le zébu.*
- Randrianasitiana Gil Dany, (Professeur, Université d'Antananarivo), *Trajectoires différenciées, familles décomposées et efforts de re-construction de parcours des enfants en difficulté.*

Le programme peut être consulté à l'adresse suivante :

[www.centre-histoire-ocean-indien.fr/plugins/fckeditor/userfiles/file/Actualites/2009/enfance.pdf](http://www.centre-histoire-ocean-indien.fr/plugins/fckeditor/userfiles/file/Actualites/2009/enfance.pdf)

### ● Chaire Quételet 2009

La chaire Quételet 2009 se déroule au Centre de recherche en démographie et sociétés de l'Université catholique de Louvain-la-Neuve (Belgique) du 18 au 20 novembre. Elle porte sur les *Politiques de population en Europe et en Amérique du Nord*. Le programme et les communications sont consultables à l'adresse suivante :

[www.uclouvain.be/276980.html](http://www.uclouvain.be/276980.html)



Ce numéro a été coordonné par Bénédicte Gastineau (IRD-LPED). Si vous souhaitez envoyer des commentaires sur ce numéro ou des informations pour les numéros suivants, contactez-moi : [benedicte.gastineau@ird.fr](mailto:benedicte.gastineau@ird.fr)